

1917 FONTAINE Alfred

Pas de fiche Mémoire des Hommes

Né le 20 juin 1879 à 21 heures à Le Cateau.

Profession Tisseur

Domicilié à Le Cateau

Fils de Fontaine Alfred, tisseur, 25 ans (O1854).

Et de Lefebvre Isabelle, tisseuse, 24 ans (O1855).

Domiciliés à Le Cateau, rue de la Fontaine à Gros Bouillons.

Marié, âgé de 21 ans, le 21 juillet 1900 à 17h30 heures, à Le Cateau.

Avec Lasseron Ursule Blanche, soigneuse, 21 ans.

Née le 1^{er} septembre 1878 à Le Cateau.

Fille de Lasseron Célestin, journalier, 58 ans (O1842); absent au mariage de sa fille car disparu, sans résidence, depuis 22 ans environ sans que l'on sache ce qu'il est devenu, constaté par acte de notoriété du Juge de Paix du Canton de Le Cateau le 11 juillet 1900.

Et de Pilard Maria, ménagère, 46 ans (O1854)

Domiciliés à Le Cateau

Enfants Lasseron Camille Alfred, né le 13 février 1899, reconnu et légitimé Fontaine par le mariage de ses parents.

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 49 **Classe** 1899

Grade et corps Soldat de 2^e classe au 1^{er} Régiment d'Artillerie à Pied, 7^e groupe.

Mort pour la France Suite à maladie contractée en captivité à Munster 3, décédé le 03 juillet 1917, à 09 heures, à l'âge de 38 ans, au sanatorium Victoria à Berne (Suisse)

Transcription N° 69 à Le Cateau.

Sépulture Carré militaire du cimetière communal de Berne (sous réserve).

Monument aux Morts de Le Cateau.

► Les trois fils Fontaine sont Morts pour la France: Camille †1915; Alexis † 1916; Alfred, † 1917.

Détail du service Ajourné en 1900, reconnu "bon" en 1901; Incorporé soldat de 2^e classe au 151^e R.I.; En disponibilité le 22 septembre 1903; Certificat de bonne conduite accordé; Dispensé de périodes d'exercice, passé dans l'Armée Territoriale le 27 juin 1906; Rappelé à l'activité le 01 août 1914; Prisonnier de guerre, à Maubeuge, le 07 septembre 1914, emmené à Munster 3, du 07 septembre 1914 au 18 décembre 1916; Hospitalisé à Berne (Suisse) du 19 décembre 1916 au 03 juillet 1917 date de son décès.

Morphologie: Cheveux châtains ; yeux gris bleus; front rond; nez moyen; bouche moyenne; menton à fossette; visage allongé; taille 1m64; Degré d'instruction générale 2.

Condamné par le Tribunal de Cambrai, le 05 janvier 1898, à 25 francs d'amende pour coups.

N° 69 Acte de transcription de Décès de FONTAINE Alfred

République Française. Par ordre du Ministre des Pensions, le chef du service de l'Etat civil, certifie qu'un acte de décès déposé aux Archives de la guerre est conçu ainsi qu'il suit: N°774, Confédération Helvétique. Extrait du registre des décès de la Ville de Berne (Suisse). Acte de décès de Fontaine Alfred, soldat Français né le vingt juin mil huit cent soixante dix neuf au Cateau (Nord), fils de Alfred et de Lefèvre Elisabeth, époux de Lasseron Ursule, décédé à Berne (Suisse) le trois juillet mil neuf cent dix sept, à neuf heures du matin. Pour extrait conforme: Berne le trente et un juillet mil neuf cent dix sept. L'Officier d'Etat civil par délégation, signé: Kaiser. En foi de quoi, le présent certificat a été délivré pour servir et valoir ce que de raison. Fait à Paris le premier mai mil neuf cent vingt trois. P.O. Le Chef de Bureau, signé: Illisible. Pour extrait, signé: Illisible. Vérifié, le Sous Chef, signé: Illisible. "Mort pour la France". Pour le Ministre et par son ordre. Pour le Sous Intendant militaire de première classe, chef de service, P.O. Le Chef de Bureau, signé: Illisible. Mention rectificative (loi du 18 avril 1918) La mère du défunt doit être dénommée Lefebvre Isabelle et non Lefèvre Elisabeth. Le soldat Fontaine du premier Régiment d'Artillerie à Pied, était domicilié en dernier lieu au Cateau (Nord); son épouse doit être prénommée Ursule Blanche et non Ursule seulement. Paris le quatorze mai mil neuf cent vingt trois. Pour le Ministre et par son ordre. Pour le Sous Intendant militaire de première classe, chef de service, P.O. Le Chef de Bureau, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le treize juin mil neuf cent vingt trois, trois heures du soir, par nous, Ulysse Claisse, Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat civil. Suit la signature du Maire

Morts au même endroit

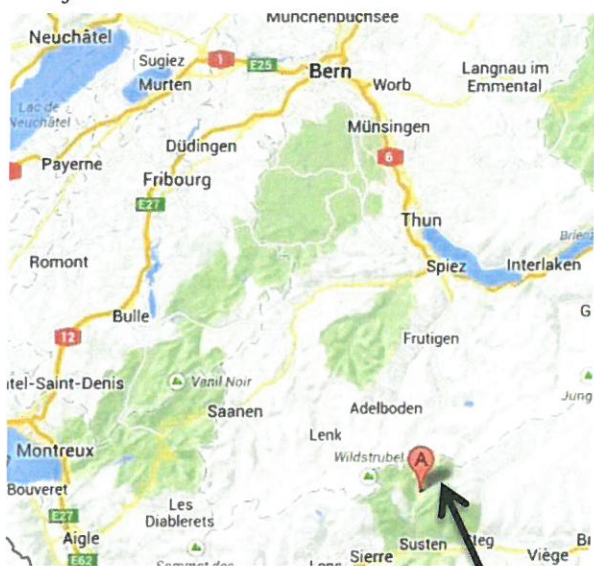
Le Cateau: Fontaine Alfred.

Etaient au même régiment

Bazuel: Dehove Henri; **Catillon:** Herlin Adolphe; **Landrecies:** Druenne Charles; **Le Cateau:** Brunois Charles, Caffiaux Emile, Coulon Arthur, **Fontaine Alfred**, Lesne Victor, Richez Alexandre, Sedrue Benoit, Soufflet Ildephonse, Vally Alfred; **Le Pommereuil:** Dubreucq Camille, Loze Fleury;

Localisation du lieu du décès

Prisonnier à **Münster**, Ville d'Allemagne, Land de Rhénanie du Nord Westphalie, District et Arrondissement de Münster
Ville jumelée avec Orléans en 1960.



Décédé à **Berne** Ville de Suisse, Canton de Berne, Arrondissement de Berne-Mittelland.

Le **Sanatorium Victoria de Berne** est situé sur la commune de Montana

Historique et combats du 1^{er} Régiment d'Artillerie à Pied 1914

En 1914 Le 1^{er} Régiment d'Artillerie à Pied (R.A.P.) a sept Batteries actives: Portion principale à Dunkerque avec Batteries N° 4-6-7, Boulogne: Batterie N°3, Calais: Batterie N°5, et Fraction de Maubeuge: Batteries N°1 et 2; A la mobilisation, chaque batterie active donne naissance à des batteries de Réserve et Territoriales.

En avril 1914, la réorganisation des R.A.P. a réparti certaines batteries des régiments dissous dans ceux subsistants.

A la mobilisation, les R.A.P. multiplient leurs batteries actives en les dédoublant ou même en les détripant, le personnel d'active se répartissant dans toutes les unités. En principe, les unités dédoublées ont le numéro de la batterie active augmenté de dix. Exemple: la 1^{re} batterie se dédouble en 11^e batterie, si elle se détriple la troisième prend le numéro 11^e bis.

En plus de ces dédoubléments, les R.A.P. créent aussi à la mobilisation des batteries Territoriales qui se numérotent à partir de 1 lorsque les R.A.P. ont été touchés par la réorganisation de 1914, l'affaire se complique, car les livrets de mobilisation n'ont pas pu être modifiés dans tous les régiments entre avril et août 1914.

Exemple: La 4^e Batterie du 6^e G.A.P.A a été dissoute le 1^{er} avril 1914 à Philippeville. A la mobilisation, il était prévu de créer une 14^e Batterie par dédoublement, cette batterie devenant opérationnelle au 4^e jour de la mobilisation. Compte-tenu de la dissolution, les personnels prévus pour la 14^e batterie furent désormais rattachés à la 12^e Batterie bis provenant du détriplement de la 2^e Batterie active d'Alger. Les personnels de réserve étaient encore mobilisés à Philippeville mais le noyau actif provenait de la batterie d'Alger, ceci explique que le Goeben fut tout de même canonné grâce à l'initiative du LT Cardot, venu de Sétif dès le 1^{er} jour de la mobilisation et qui réussit à convaincre ses chefs de se préparer sans délai! Voilà un lieutenant qui n'a pas volé son galon de Capitaine un peu plus tard!

On pourrait prendre des exemples identiques dans la plupart des R.A.P., il y en a de plus étonnants: à la dissolution du 2^e R.A.P., les deux batteries actives du Havre furent ramenées à une seule intégrée au 1^{er} R.A.P. Par contre, les fascicules n'ayant pas été modifiés, les batteries territoriales conservèrent un temps leur ancienne appellation, il y eut ainsi une malheureuse 13^e Batterie Territoriale du 2^e R.A.P. créée au Havre et envoyée à Maubeuge. Son capitaine fut tué en essayant de fuir après la capitulation mais des militaires de cette unité purent rejoindre Dunkerque et seront intégrés à la 54^e Batterie du 1^{er} R.A.P.

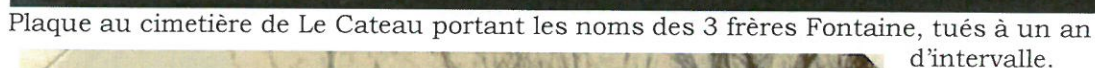
De 1914 à 1915, les R.A.P. "gonflent" démesurément par création de batteries lourdes, de position d'artillerie lourde sur voie ferrée (A.L.V.F.) et à grande puissance (A.L.G.P.), etc....

Une nouvelle réorganisation s'impose!

1^{er} mars 1916, les batteries sont renumérotées et regroupées, dans la mesure du possible, suivant une logique qui serait trop longue à décrire.

1^{er} août 1917, les batteries d'A.L.V.F. et d'A.L.G.P. ont quitté les R.A.P. et G.A.P.A. pour être réparties dans des régiments homogènes de la série 70.

1918 En septembre et octobre, les régiments d'artillerie à pied ont connu une ultime réorganisation, les numéros des régiments d'avant guerre disparaissent pour permettre la création des 151^e à 160^e R.A.P. A noter tout de même que des batteries territoriales subsistent jusqu'à l'armistice en gardant leur ancienne appellation: exemple, le 6^e G.A.P.A., dont toutes les unités d'active, dédoublées et détriplées étaient en France depuis septembre 1914, a été dissous en 1917 lors de la création des régiments série 70, mais ses batteries territoriales ont continué à assurer la défense des côtes de l'Algérie jusqu'à la fin de la guerre.



Pas d'informations car
décédée suite à maladie

◀ Canon de 120 mm à
Gernicourt en 1915

Sources: Ministère de la Défense
@ mémoire des hommes;
Archives militaires du Nord;
Historique des Régiments
@chtimiste.com; Mairie de Le
Cateau; Cartographie Michelin;

